



## Vocabulaire

Métope : intervalle carré, souvent sculpté, dans une frise dorique

Octostyle : qui a huit colonnes

Péristyle : colonnade bordant un édifice sur tout son périmètre

Soubassement : partie inférieure d'un édifice, sorte de base, de socle

Tholos : édifice de plan circulaire

surmonté d'une coupole ou d'un dôme

Triglyphe : décor fait de trois rainures verticales dans une frise dorique

# Le néoclassicisme

## Avant de commencer

Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, un large processus de retour à l'antique s'opère en Europe : le préfixe grec « néo », qui signifie « nouveau », est accolé au nom « classicisme », afin de qualifier ce mouvement qui imite le style classique antique. La diffusion du néoclassicisme est rapide, impulsée par la pratique du « Grand Tour ». Le Grand Tour est un long voyage en Europe, notamment en Italie, effectué par les jeunes aristocrates afin de parfaire leur éducation. Ce voyage devient un rite incontournable pour quiconque se destine à une grande carrière. Lorsque le marquis de Marigny revient en France en 1751 après avoir admiré les monuments antiques italiens pendant 3 ans, il devient surintendant des Bâtiments du Roi et confie des chantiers à des artistes, qui comme lui, sont profondément marqués par la pureté de l'art antique. En parallèle, l'étude de l'antiquité connaît un nouvel essor, encouragée par les travaux du comte de Caylus et de Winckelmann, qui figurent parmi les premiers historiens de l'art. On voit dans la société antique un modèle à imiter, un âge d'or, empreint d'un haut sens moral. Une rupture se fait alors avec la société rocaille, rongée par les plaisirs, et un retour des motifs antiques et des sujets vertueux se déploie dans les arts.

## La redécouverte de l'Antiquité

La fascination pour l'antique n'est pas neuve, elle souffle déjà en Europe depuis la Renaissance. Cet intérêt renouvelé est suscité par la découverte de Pompéi et Herculaneum, deux cités romaines ensevelies lors de l'éruption du Vésuve en 79 de notre ère, et figées dans le temps depuis. Des fresques, des sculptures, des objets usuels et même des corps abondent dans les musées et renouvellent la connaissance de l'Antiquité qui jusque-là s'appuyait sur des textes. L'archéologie et l'histoire de l'art se façonnent, et la figure de l'antiquaire, ancêtre de l'archéologue, voit le jour. C'est le cas du comte de Caylus (1692-1765), un érudit français membre de plusieurs académies, qui publie sept volumes d'un recueil d'antiquités dans lequel il étudie de façon scientifique plus de 2900 objets. Ce travail scrupuleux se retrouve également dans l'œuvre du prussien Winckelmann (1717-1768), surintendant des antiquités à Rome, qui se livre à une étude méthodique des

architectures antiques dans ses recherches qui marquent les artistes de sa génération. Un dernier acteur joue un rôle important dans ce mouvement néoclassique : l'italien Piranèse. Connu pour ses gravures, il se rend à Herculaneum et réalise des recueils de planches reproduisant les œuvres antiques largement diffusés.



Fresques dans une villa pompéienne

## Le triomphe du style grec

De cette étude de l'Antiquité triomphe la pureté du style grec, à l'instar de Winckelmann, qui écrit en 1764 dans son *Histoire de l'art de l'Antiquité* : « Le seul moyen que

nous ayons d'être grands voire inimitables est d'imiter les Anciens.

L'éminente caractéristique générale des chefs

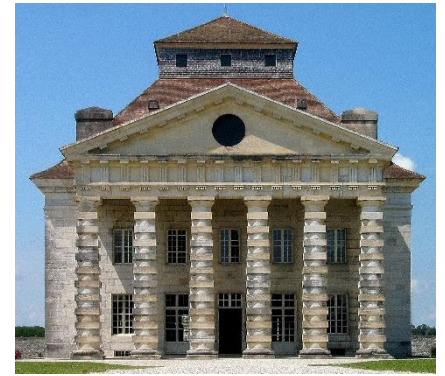


Le théâtre de l'Opéra de Paris

d'œuvres grecs est une noble simplicité et une grandeur silencieuse ». Une stricte imitation de l'architecture grecque en découle, incarnée par l'emploi du plan en croix grecque dans les églises, l'utilisation de l'ordre dorique avec frises de triglyphes\* et métopes\* plutôt que de l'ordre corinthien romain, et l'adoption de formes simples et pures que sont les colonnades ou portiques, dépourvus d'ornements. Une architecture linéaire et sobre naît de l'esprit de l'architecte Jacques-Ange Gabriel, qui construit à Versailles le petit Trianon sous la forme d'un bâtiment carré. Si les quatre façades de l'édifice interprètent différemment les conceptions antiques, la linéarité demeure et un soubassement\* marqué se dessine, dans la lignée des temples grecs.

# Le néoclassicisme

Le théâtre de l'Odéon cultive également cette référence aux temples antiques : l'ordre dorique prévaut, tandis que le théâtre est entouré d'un péristyle\* et d'un portique octostyle\*. Temple des arts, ce nouveau théâtre sert de noyau central autour duquel s'articule tout le quartier : il est environné par une place ouverte et des rues ménageant de vastes perspectives, principe également adopté par Jacques-Germain Soufflot au Panthéon. Soufflot, qui avait accompagné le marquis de Marigny dans son Grand Tour, signe ici son œuvre la plus notable : grâce à l'utilisation de la pierre armée (tirants métalliques intégrés dans les blocs de pierre), il allie la légèreté des édifices gothiques à la pureté de l'architecture grecque, par la création notamment d'un porche au rez-de-chaussée et d'une tholos\* en partie haute. En somme, géométrie du plan, valorisation de la pierre et intégration au tissu urbain sont les mots d'ordre : le grand théâtre de Bordeaux en donne également un bel aperçu. Signalons enfin l'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, qualifié d'architecte utopiste, avec ses architectures idéales au service du bien public. À la saline royale d'Arc-et-Senans, il dispose onze bâtiments en arc-de-cercle, avec pour seul ornement des colonnes herculéennes, réalisant ainsi la première manufacture noblement architecturée.



La saline royale d'Arc-et-Senans

## La reprise de l'art romain sous le Premier Empire

Pendant la période révolutionnaire (1789-1799), la production artistique n'est pas totalement interrompue mais connaît tout de même un fort ralentissement. Néanmoins, lorsque Napoléon Bonaparte se sacre empereur des Français le 2 décembre 1804, la création néoclassique reprend. Jusqu'en 1815, Napoléon règne sur un empire en guerre perpétuelle, mais économiquement stable. Fondateur de la Légion d'honneur, décernée aux artistes compétents, il soutient les arts et n'hésite pas à leur adjoindre un discours politique, voire de propagande. L'art romain sert de modèle à ce style Empire, où l'architecture revêt un rôle central de célébration politique et personnelle. Charles Percier (1764-1838) et Pierre-François-Léonard Fontaine (1762-1853) matérialisent cette ambition notamment en 1806 avec l'érection de l'arc de triomphe du Carrousel. Typiquement romains, les arcs de triomphe sont des monuments de commémoration, encensant des victoires militaires. Napoléon célèbre ici la victoire d'Austerlitz et d'Ulm en reprenant le modèle de l'arc de l'empereur Constantin à Rome. Si la forme des édifices est d'inspiration romaine, l'architecture Empire s'en détache par le recours à la polychromie : la colonne Vendôme compile ainsi 425 plaques de bronze issues des canons ennemis russes et autrichiens, alors que son modèle de référence, la colonne trajane sur le forum à Rome, est en marbre.

L'empereur lance enfin une vaste politique d'aménagement urbain, en construisant des bâtiments publics tels que des bourses, tribunaux de commerce, cimetières, etc. En témoigne le palais de la Bourse et tribunal de Commerce de Paris, qui présente une beauté néoclassique dépouillée digne d'un temple, d'une austérité froide, où prédominent colonnes, lignes droites et monochromie. De même, l'église de la Madeleine imite la Maison carrée, temple romain nîmois, et fait face à la colonnade de l'Assemblée nationale de l'autre côté de la Seine.



Arc de triomphe du Carrousel

### À retenir

- Le mouvement néoclassique naît lors de la découverte de Pompéi et Herculanium et de la redécouverte de l'Antiquité
- L'époque antique est considérée comme un âge d'or, un modèle de vertu
- Le modèle grec triomphe d'abord, avant d'être supplanté par l'imitation du modèle romain



#### En parallèle

- Voir la fiche « Le gallo-romain » pour comparaison
- Voir les fiches métiers « Archéologue » et « Conservateur-restaurateur »



#### Pour aller plus loin

- Visiter la saline royale d'Arc-et-Senans
- Se promener dans Paris